

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 49 (2022)
Heft: 5

Artikel: Pandémie : quelles leçons la Suisse tire-t-elle?
Autor: Wenger, Susanne
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1052086>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pandémie: quelles leçons la Suisse tire-t-elle?

La Confédération et les cantons dressent le bilan de la gestion du coronavirus en Suisse. Leurs rapports contiennent beaucoup d'autosatisfaction, quelques remarques critiques et une grande tache aveugle.

SUSANNE WENGER

Depuis la fin du mois de mars, plus aucune mesure sanitaire nationale n'est en vigueur contre le coronavirus en Suisse. À la vague inattendue d'Omicron, cet été, les autorités ont réagi en se contentant de conseiller un rappel vaccinal aux plus de 80 ans pour éviter les formes graves de la maladie. Le pays conservait ainsi sa retenue. Le ministre de la santé, Alain Berset, s'était déjà félicité au printemps: «Dans quel autre pays que la Suisse auriez-vous voulu vivre durant la pandémie?», avait répondu le conseiller fédéral PS à un journaliste qui revenait sur la gestion de la crise sanitaire. Il promettait néanmoins qu'on tirerait un bilan sincère de celle-ci.

Depuis, plusieurs rapports ont été publiés par l'Office fédéral de la santé (OFSP), la Chancellerie fédérale, les commissions du Parlement et la Conférence des gouvernements cantonaux. Dans l'ensemble, la gestion de la pandémie s'en sort bien. La Confédération et les cantons «ont réagi à la menace que représente le Covid-19 de façon adéquate la plupart du temps et, à quelques exceptions près, à temps», évaluent les experts mandatés par l'OFSP. Leurs analyses contiennent cependant aussi des remarques critiques. L'organisation de la Suisse en cas de crise, en particulier, est considérée comme lacunaire. Et les autorités étaient insuffisamment préparées, par exemple en ce qui concerne le nombre de masques stockés.

De meilleures structures de crise

En cas de pandémie, Confédération et les cantons devraient mieux collaborer, et l'implication des milieux scientifiques devrait être clarifiée, estiment



Le conseiller fédéral Alain Berset, ici lors d'une rencontre avec le personnel de l'hôpital de Neuchâtel en 2020, a promis un bilan sincère de la gestion politique du coronavirus par la Suisse. Photo Keystone

aussi les experts. Ceux-ci s'interrogent en outre sur le bien-fondé de certaines mesures contre la propagation du virus, notamment la fermeture des écoles au printemps 2020 et l'isolement des personnes âgées dans les EMS. Fait frappant: ils parlent très peu du marasme de l'automne et de l'hiver 2020. Les autorités ayant pris des mesures tardives en raison du désaccord entre les différents niveaux de l'État, et les vaccins n'étant pas encore disponibles, cela a conduit, par moments, à une surmortalité importante. Une grande partie des plus de 13 000 décès confirmés jusqu'ici dus au coronavirus en Suisse se sont produits dans cette phase de la deuxième vague. Dans le rapport de l'OFSP, ce retard

fatal n'est abordé que marginalement. Seul le président des directrices et directeurs cantonaux de la santé, le centriste bâlois Lukas Engelberger, a pour l'heure émis des regrets dans le cadre de ce bilan. Le taux de vaccination de la Suisse, inférieur au reste de l'Europe occidentale, n'a lui non plus pas encore été abordé. Les rapports listent des recommandations, dont la plupart visent une amélioration des structures de crise. On ignore encore en quoi la loi sur les épidémies et le plan de pandémie national seront effectivement modifiés. Au Parlement et dans les médias, certains réclament déjà que de vraies leçons soient tirées du bilan. Sans quoi il ne servira à rien.